

[Text]

The present international situation affords us a rare opportunity to bring out larger numbers of Jews. The possibility of an arms control agreement, the Reagan-Gorbachev summit and other moves of detente will give western countries an opportunity to bring pressure on the Soviets.

Importantly, and I think Canada has some bearing on this, the Soviets will undoubtedly need western credit and purchase of technology if peristroyka is even to begin to be successful. So now is the time to redouble our efforts. Now is the time to visit Soviet Jews and maintain their morale, as has been done by your parliamentary committee. Now is the time for Jews and indeed all our friends to remember that in the view of the refuseniks there will probably be no more Jews within 10 or 15 years because there is no cultural community religious framework to maintain their Jewishness.

Finally, Mr. Chairman, and I thank you for listening to me, I would like to pay tribute to the Canadian delegation to the Conference on Security and Co-operation in Europe which is presently taking place at the Vienna Review. I have been involved in CSCE since its early days, pre-Helsinki days, in Geneva and I have attended all their reviews and indeed some of the specialist meetings. I believe the very tough attitude taken by Ambassador Bauer and the Canadian delegation, which is an expression of the ethno-cultural and multicultural character of Canada, is one which is entirely consonant with public opinion in this country and indeed of all parties. I believe it is greatly to our credit that we have such a fearless spokesman of the ideals we all cherish. Thank you.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Rose and Mrs. Stern. We will now proceed to questions from members. Mr. King.

**Mr. King:** In your submission, Barbara, on page 4 you mention some of the inconsistencies, some people refused and others allowed, and then you mention eight refuseniks were told they would never leave. However, despite these seemingly firm decisions... and then you note reversals. Is there any pattern to these reversals that you can discern?

**Mrs. Stern:** The only pattern we have been able to see is among those whose cases are brought up prominently in different governments around the world and by different groups around the world and whose names are within this particular context well known. Those are the ones who are getting out. There is no question in any of our minds that it is a gift. That is the pattern. Because of these eight refuseniks, one was Slepak, one was Victor

[Translation]

revêtent aujourd'hui une importance peut-être primordiale pour Gorbatchev.

La situation internationale actuelle nous offre une chance exceptionnelle de faire sortir d'URSS un plus grand nombre de Juifs. La possibilité d'un accord sur le contrôle des armements, le Sommet Reagan-Gorbachev et d'autres initiatives en faveur de la détente permettront aux pays de l'Ouest d'exercer des pressions sur les Soviétiques.

Chose importante, et je crois que le Canada a son mot à dire là-dedans, les Soviétiques auront certainement besoin de faire appel aux pays occidentaux pour obtenir des crédits et acheter de la technologie s'ils veulent que la *Peristroyka* ait la moindre chance de succès. Le moment est donc venu de redoubler d'efforts, de rendre visite aux Juifs soviétiques et de soutenir leur moral, comme l'a fait votre Comité parlementaire. Le moment est venu pour les Juifs et en fait, pour tous nos amis, de se souvenir que, de l'avis des refuseniks, il n'y aura probablement plus de Juifs d'ici 10 ou 15 ans, car il n'existe plus de cadre religieux, communautaire ou culturel, qui leur permette de conserver leur spécificité.

En conclusion, monsieur le président, et je vous remercie d'avoir bien voulu m'écouter, je tiens à rendre hommage à la délégation canadienne à la Conférence sur la sécurité et la coopération qui se déroule actuellement à Vienne. J'entretiens des rapports avec elle depuis ses tout débuts, avant Helsinki, à Genève et j'ai assisté à toutes leurs réunions d'examen et en fait, à certaines des rencontres de spécialistes. À mon avis, l'attitude très ferme adoptée par l'ambassadeur Bauer et par la délégation canadienne, qui est une manifestation du caractère ethnoculturel et multiculturel du Canada, correspond parfaitement à l'opinion publique de ce pays et de fait, à celle de tous les partis. C'est tout à fait à notre honneur d'avoir un porte-parole capable d'exprimer de manière aussi intrépide les idéaux que nous chérissons tous. Merci.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Rose et madame Stern. Passons maintenant aux questions des membres. Monsieur King.

**M. King:** À la page 4 de votre mémoire, Barbara, vous mentionnez certaines des incohérences du système, le fait que certains sont autorisés à partir, et d'autres non; vous mentionnez aussi huit refuseniks à qui on a dit qu'ils ne seraient jamais autorisés à quitter l'URSS. Pourtant, en dépit de ces décisions apparemment fermes... vous notez ensuite les décisions renversées. Y a-t-il une logique quelconque dans ces revirements?

**Mme Stern:** Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il s'agit en général de cas de personnes montés en épingle par divers gouvernements et par divers groupes du monde, et que ce sont là des personnes dont les noms sont très connus dans ce contexte. Ces gens-là sont autorisés à quitter l'URSS. Indiscutablement, il s'agit d'une sorte de cadeau. C'est cela, la tendance qui se dégage. En effet, sur ces huit refuseniks, un était Slepak, l'autre Victor